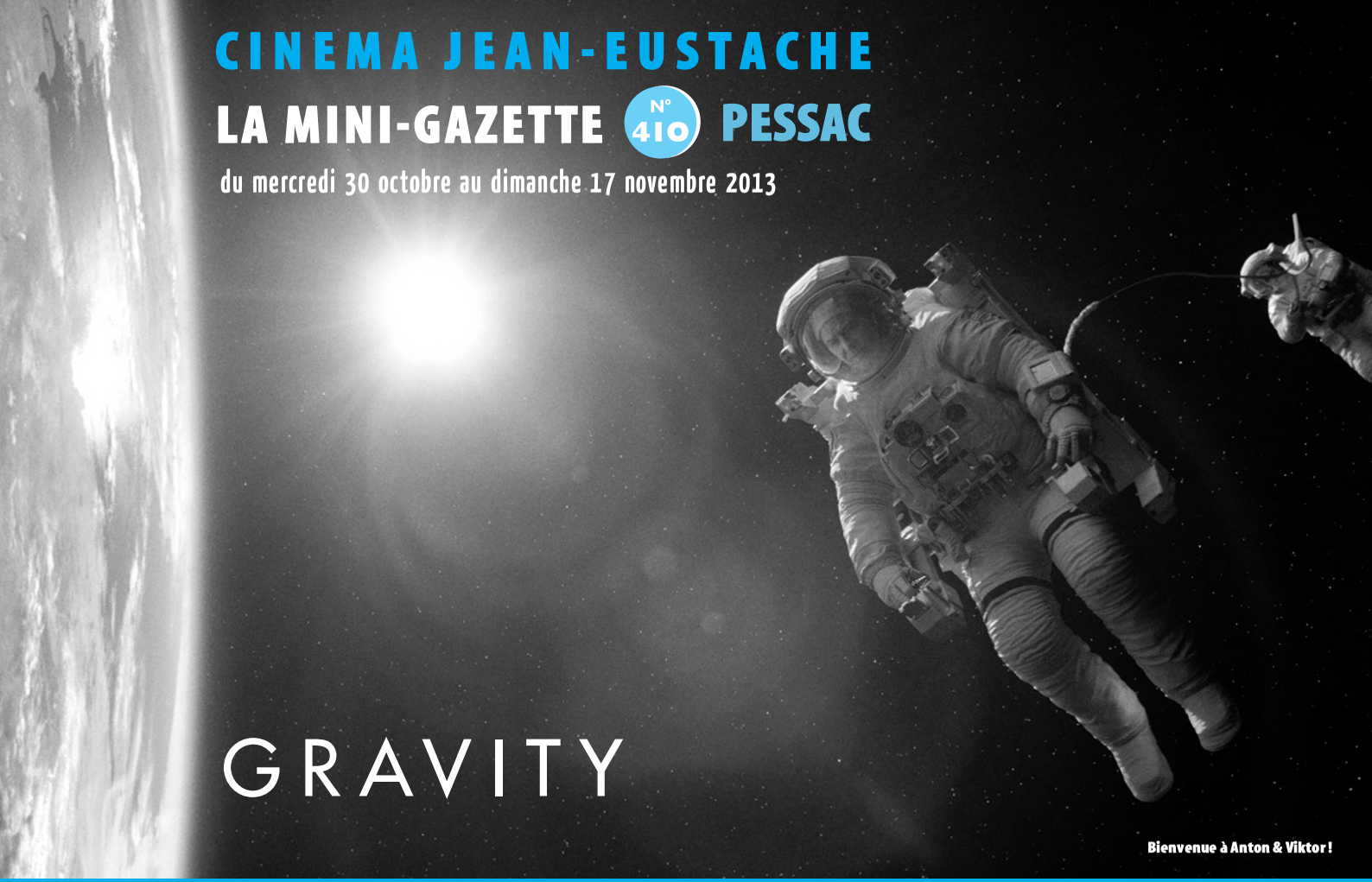
CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE N° 410 PESSAC

du mercredi 30 octobre au dimanche 17 novembre 2013



Bienvenue à Anton & Viktor !

24e FESTIVAL INTERNATIONAL DU **FILM D'HISTOIRE**

L'INDE ET LA CHINE : LES GÉANTS DE L'ASIE - **du 18 au 25 novembre** 2013

ÉDITO

JASMINE, VIOLETTE, DÉDÉ, GABRIELLE, ADÈLE, OMAR, SPIVET, LLEWIS ET LES AUTRES

La programmation de cette minigazette ressemble à du Claude Sautet ! On dirait que les cinéastes se sont donnés le mot pour donner un prénom à leur titre de film et c'est tant mieux. Car nous vous proposons là une sarabande de portraits singuliers, haut en couleurs, chaleureux qui sont autant de gages d'authenticité, de passion et d'empathie. Les réalisateurs ont compris que la clé d'un film réussi, aussi surprenant qu'attachant, est de s'appuyer sur de beaux personnages et d'assumer des partis pris formels osés et radicaux. Chacun de ces personnages a une passion et nous emporte avec elle, une passion amoureuse (**Adèle**, **Gabrielle**, **Jasmine** et **Violette**), artistique (**Dédé**, **Llewis** et **Violette**), scientifique (**Spivet**) ou encore politique (**Jasmine**, **Omar**).

L'autre bonne nouvelle, c'est que l'on croyait que le polar, la comédie et la science-fiction étaient désormais des genres désséchés, moribonds et voici qu'ils sont, ce mois-ci, pour notre plus grand plaisir, à nouveau dynamités, réorchestrés par trois réalisateurs déjà confirmés. Pour le polar, c'est le canadien Denis Villeneuve (**Incendies**) qui s'y colle avec **Prisoners**, pour la comédie c'est le déjanté national Albert Dupontel qui se dévoue avec **9 mois ferme** et enfin pour la science-fiction c'est le mexicain Alfonso Cuaron (**Les Fils de l'homme**) qui marche sur la voie lactée de Stanley Kubrick avec **Gravity**. Les trois auteurs ont le bon goût de s'adresser à un large public sans le prendre pour un ramassis d'imbéciles, l'élégance de ne pas mégoter sur le spectacle et l'intelligence de distiller un propos solide et cohérent au fil d'une mise en scène maîtrisée.

Pour terminer ce feu d'artifice automnal, il nous reste à évoquer le Festival du Film d'histoire qui s'attaque à deux géants : l'Inde et la Chine, avec une avalanche de chefs-d'œuvre, de classiques et de raretés concoctée par Pierre-Henri Deleau (avec au bas mot 87 films !). Cette 24° édition sera placée sous le signe de la découverte. Celle de deux pays aux cultures, aux religions, aux histoires méconnues, souvent incomprises ou ignorées. Après Michel Rocard l'an dernier, c'est au tour de Hubert Védrine de donner la conférence inaugurale intitulée « Le XXI° siècle sera-t-il indien et chinois ? ». Pas moins de 40 rencontres organisées avec les partenaires habituels (*L'Histoire, Le Monde, Sud Ouest, Le Monde diplomatique, Le Point, France Culture, France Bleu Gironde, FIP, la Semaine de la solidarité internationale et les universités bordelaises*) vous permettront de rencontrer un plateau d'historiens (Marie-Claire Bergère, Sylvie Brunel, François Godement, Claude Markovits, Jean-Luc Domenach, Lucien Bianco...) et de journalistes (Caroline Puel, Alain Frachon) très relevé et ce, sans oublier la venue très attendue de Jean-Claude Carrière, grand scénariste amoureux de l'Inde, qui viendra animer le Forum de Pessac. Enfin, le festival, c'est également deux compétitions fiction et documentaire qui auront pour Présidents de jurys, deux cinéastes asiatiques : Dai Sijie (**Balzac et la petite tailleuse chinoise**) et Lam Lê (lauréat en 2012 pour **Cong Binh, la longue nuit indochinoise**). Vous pouvez noter déjà que nous aurons l'honneur de présenter la Première française du nouveau film d'Andrezj Wajda intitulé **Walesa**, et que le film de clôture (**The Lunchbox**) s'imposera sans doute en décembre comme l'une des surprises indiennes les plus savoureuses qu'il nous ait été donné de goûter.

Ce copieux programme nous a obligé à reporter après le festival d'autres films d'histoire remarquables : **Heimat, Le Medecin de famille** et **Le Dernier des injustes** que vous pourrez voir à partir du 27 novembre. Tout comme le film de Guillaume Gallienne, **Les Garçons et Guillaume, à table !** qui va faire l'effet de véritable raz-de-marée pour cette fin d'année. On s'en réjouit à l'avance ! **FRANÇOIS AYMÉ**

Un château en Italie

Genre : le jardin des Bruni-Tedeschi

De Valeria Bruni Tedeschi • FRA • 2013 • 1h44 • Avec Valeria Bruni Tedeschi, Louis Garrel, Filippo Timi...

> Louise rencontre Nathan, ses rêves ressurgissent. C'est aussi l'histoire de son frère malade et de leur mère, d'un destin : celui d'une grande famille de la bourgeoisie industrielle italienne. L'histoire d'une famille qui se désagrège, d'un monde qui se termine et d'un amour qui commence.

Après le très remarqué **Il est plus facile pour un chameau** (2003), après **Actrices** (primé à Un Certain Regard en 2007), Valeria Bruni-Tedeschi réalise son troisième film, dans lequel elle tient le rôle central de Louise, une actrice qui ne veut plus jouer et qui entre dans l'âge («J'ai quarante trois ans. Je suis une dame. ») auquel on n'élude plus certains questionnements. Le titre faussement proverbial du film (le futur irréaliste du *château en Espagne* se mue ici en un passé fastueux – et intenable – de **Château en Italie**) met l'accent sur une nostalgie pas forcément aidante pour embrasser un avenir devenu plus incertain, plus triste peut-être. Entre son histoire d'amour avec Nathan (Louis Garrel) et le SIDA qui est en train d'emporter son frère (Filippo Timi), entre son désir de plus en plus urgent d'avoir un enfant tandis que sa mère (Marisa Borini) se résigne peu à peu à devoir vendre le château familial, Louise se débat pour trouver un peu d'apaisement, un peu de survie au milieu de tant de finitude. Pour autant, si l'ensemble est un peu amer, le film est aussi extrêmement drôle – mention spéciale aux affres scientifiques et religieuses que Louise endure pour mener à bien sa maternité... Co-écrit avec les fidèles et très talentueuses Agnès De Sacy et Noémie Lvovsky, **Un château en Italie** emprunte à l'apparente sagesse des saisons pour rythmer son récit. Pour autant, à coup de douceur et de précision, le film réserve d'inoubliables moments. Ainsi, la relation fusionnelle entre Louise et son frère Ludovico qui est au centre du récit trouve son climax dans un plan qui voit Louise danser avec les chaussures de l'absent. C'est peu dire qu'il faut du talent pour qu'un plan aussi anodin se charge d'autant d'émotions... Et puis il y a cette fin sublime, viscontienne – « il faut tout changer pour que rien ne change » – qui rassemble chaque spectateur dans la même sidérante contemplation au sein du parc du château... Opératiques, métaphoriques, ces dernières minutes du film de Valeria Bruni-Tedeschi sont d'une fulgurance bouleversante et constituent un point d'orgue qui à lui-seul eu largement valu au film une présence au palmarès cannois. **NICOLAS MILESI**

p. 21 à 25

Quai d'Orsay

Genre : un divertissement réussi sur le fonctionnement du pouvoir
De Bertrand Tavernier • FRA • 2013 • 1h54 • Avec Thierry Lhermitte, Raphaël Personnaz, Niels Arestrup...

Adaptation d'une BD à succès, **Quai d'Orsay** réalisé par Bertrand Tavernier est une comédie enlevée et grand public sur le fonctionnement du Ministère des Affaires étrangères sous le règne du sémillant Dominique de Villepin. Servi par une distribution épatante, le résultat est excellent.
Tête d'œuf, Arthur Vlaminck (Raphaël Personnaz) est recruté au Quai d'Orsay comme chargé du "langage" afin d'écrire les discours du Ministre (Thierry Lhermitte). Il va devoir faire l'apprentissage de cette ruche où les égos sont tous atteints d'hypertrophie. Quant à celui du Ministre, il atteint des dimensions incommensurables. Mais sous la tutelle bienveillante de Claude Maupas (Niels Arestrup, presqu'à contre-emploi), le directeur de cabinet, qui a intérêt à ce qu'il réussisse, le tout jeune, Arthur Vlaminck va apprendre à éviter les chausse-trapes du Ministère et à répondre aux exigences de son patron. Point d'orgue : le film s'achève sur le discours de Villepin à l'ONU en février 2003 pour dire l'opposition de la France à l'intervention en Irak ; "L'un des plus grands discours politiques français" selon Bertrand Tavernier...
Si le Ministre est vibrionnant, séduisant, imprévisible, il peut effectivement compter sur la rigueur et la disponibilité de son directeur de cabinet qui tient le cap. Claude Maupas incarne le grand serviteur de l'Etat : toujours présent (il dort quasiment dans son bureau au Quai d'Orsay), dévoué au bien commun, ne perdant jamais son sang froid ni le sens de l'intérêt supérieur de la Nation.
Adapté d'un récit d'un fonctionnaire qui poursuit sa carrière comme conseiller culturel à New York, **Quai d'Orsay** devrait être bien accueilli par les agents du Ministère tant il renvoie une image valorisante de leur dévouement à la chose publique. En même temps, c'est la loi d'airain des mass-médias : pour gagner un grand nombre de spectateurs, il faut se garder de segmenter les publics en évitant d'adopter un point de vue réellement politique. **JEAN-MARIE TIXIER**

p. 23 à 25

Inside Llewyn Davis

Genre : portrait d'un loser magnifique
De Ethan Coen et Joel Coen • USA • 2013 • 1h45 • VOSTF
Avec Oscar Isaac, Carey Mulligan, Justin Timberlake...

> Inside Llewyn Davis raconte une semaine de la vie d'un jeune chanteur de folk dans l'univers musical de Greenwich Village en 1961. Llewyn Davis est à la croisée des chemins. Alors qu'un hiver rigoureux sévit sur New York, le jeune homme, sa guitare à la main, lutte pour gagner sa vie comme musicien et affronte des obstacles qui semblent insurmontables, à commencer par ceux qu'il se crée lui-même...

Où situer **Inside Llewyn Davis** dans l'œuvre des frères Coen ? Sur le versant tendre, celui de **A Serious Man**. Tendre et évidemment cruel. Les dialogues sont somptueux, violents, claquent comme des coups de fouet. On rit on pleure. Les passages chantés sont très émouvants, comme des oasis de tranquillité, le moment où Llewyn peut enfin exprimer son désespoir à travers son art. On est avec lui, Llewyn Davis, dans cet océan d'incompréhension, de malentendus, d'égoïsme. A la fin, on comprend que le vent de l'histoire est en train de passer, et d'envoyer Llewyn Davis dans les oubliettes de l'Histoire et notre petit cœur se serre, car il ne le sait pas encore Llewyn Davis. Le personnage des frères Coen serait inspiré d'un chanteur nommé Dave Van Ronk, qui a inspiré Dylan et enregistré quelques disques. Il prend en tout cas place au panthéon des grands personnages de perdants du cinéma américain, aux côtés du Ed Wood de Tim Burton ou de celui qu'incarnait Jack Nicholson dans **Five Easy Pieces** de Bob Rafelson.

LES INROCKUPTIBLES

p. 23 à 25

2 AVANT-PREMIÈRES SURPRISE ! - MARDI 12 NOVEMBRE

18h45 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE « CLASSIQUE » :
Le choix du directeur

21h15 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE DE VIOLETTE :
suivie d'un pot sympathique
au tarif de 4€ pour les étudiants.

Gravity

Genre : 2013, l'odyssée de l'espace • De Alfonso Cuarón • USA / G.B. • 2013 • 1h30 • 3D VF & 3D VO
Avec Sandra Bullock, George Clooney, Ed Harris...

> Pour sa première expédition à bord d'une navette spatiale, le docteur Ryan Stone, brillante experte en ingénierie médicale, accompagne l'astronaute chevronné Matt Kowalsky. Mais alors qu'il s'agit apparemment d'une banale sortie dans l'espace, une catastrophe se produit. Lorsque la navette est pulvérisée, Stone et Kowalsky se retrouvent totalement seuls, livrés à eux-mêmes dans l'univers...

Houston, on a un chef-d'œuvre ! Préparez-vous à une expérience sensorielle inédite en suivant la dérive en orbite d'une femme courageuse interprétée avec subtilité par Sandra Bullock. Jamais la vision de l'espace n'a été aussi réaliste et précise, le travail sur le son – et le silence – est particulièrement saisissant. La mise en scène propose une immersion totale et installe une tension suffocante dés les premières minutes, vertigineuses. La 3D est utilisée de façon optimale : les mouvements de caméra en apesanteur subliment les plans-séquences aux images d'une beauté inouïe. On retient sa respiration, on panique, on palpite comme l'héroïne, prête à tout pour survivre. Il y a un avant et un après **Gravity**. LE JOURNAL DU DIMANCHE.

Buzz Aldrin, 83 ans, est non seulement le deuxième homme à avoir marcher sur la Lune, après Neil Armstrong, mais aussi le premier à être sorti dans l'espace pour accomplir une action hors véhicule en 1966 lors de la mission Gemini XII. Dans le *Hollywood Reporter*, il déclare : "J'ai été extrêmement frappé par le réalisme avec lequel la sensation d'apesanteur est représentée dans **Gravity**. J'ai vu des astronautes traverser la station spatiale exactement comme on le voit dans le film. Le sentiment de vertige est inévitable – peut-être pas aussi fort – mais on a certainement eu de la chance que personne, à ce jour, ne se soit retrouvé dans ce genre de situations. Je crois que cela nous rappelle que l'espace comporte des dangers, surtout lorsqu'on s'aventure hors de la navette spatiale. J'ai été heureux de voir quelqu'un se déplacer autour de la navette, comme le fait George Clooney. Cela montre à quel point, dans l'espace, on est déphasé et on se heurte facilement les uns aux autres, et lorsque le câble s'accroche dans les installations, on se retrouve propulsé en avant, et je trouve que la simulation de ce mouvement-là est remarquable. Nous n'étions sans doute pas aussi insouciants que Clooney et Sandra Bullock. On ne racontait pas trop d'histoires drôles lorsque des membres de notre équipe étaient en danger à l'extérieur de la navette, mais je pense que cela témoigne de l'humanité qui émane des personnages. Le film pose un regard très juste sur la beauté de la Terre..."
BUZZ ALDRIN

p. 23 à 25 **VEN 08 NOV à 14h30 : LA SÉANCE DE MONSIEUR CLAUDE**

9 mois ferme

Genre : comédie déjantée (pour toi, Annaïg)
De Albert Dupontel • FRA • 2013 • 1h22 • Avec Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel, Nicolas Marié, Bouli Lanners...

> Ariane Felder est enceinte ! C'est d'autant plus surprenant que c'est une jeune juge aux mœurs strictes et une célibataire endurcie. Mais ce qui est encore plus surprenant, c'est que d'après les tests de paternité, le père de l'enfant n'est autre que Bob, un criminel poursuivi pour une atroce agression ! Ariane, qui ne se souvient de rien, tente alors de comprendre ce qui a bien pu se passer et ce qui l'attend...

Depuis son premier long métrage **Bernie** (1999), de film en film, Albert Dupontel creuse un sillon des plus personnels qui, malgré ses atours de cinéma populaire dominant, n'enflamme pas mécaniquement le box-office. C'est que, derrière le rire, le bonhomme dérange souvent et appuie en général là où ça fait mal. Non sans une lucidité que l'on devine inquiète, il avoue lui-même « avoir plus l'impression de faire des drames « rigolos » que des comédies ».
Après avoir vu le documentaire de Raymond Depardon **10ème chambre, instants d'audience**, Albert Dupontel (« ému et choqué ») a écrit **9 mois ferme**. Une écriture au forceps ; « J'aimerais pouvoir écrire plus vite mais je n'y arrive toujours pas » plaide-t-il. On ne saurait condamner son perfectionnisme tant le résultat est une bombe désopilante qui vous secouera de rires. Porté d'une manière étincelante par le duo Dupontel/Kiberlain, **9 mois ferme** provoque des fou-rires propres à balayer l'invraisemblance de certaines situations. Le plaisir des deux comédiens est communicatif. Aussi bien quand ils s'emparent de dialogues drôlissimes et truffés en passant de vérités bien senties, que dans ces plans burlesques de vidéosurveillance qui montrent leur première rencontre au pied du Palais de justice. Sous la farce débridée, transpire en permanence l'intelligence d'un discours humaniste qui insuffle au film un jouissif supplément d'âme. Telle une bonne fée qui adouberait ce nouveau-né cinématographique de **9 mois ferme**, Michelle Bernard-Requin – la présidente du documentaire de Depardon elle-même – est présente dans le film ! Si les seconds rôles sont ô combien ! marquants, c'est qu'ils échoient à des personnalités parmi les plus talentueuses de la comédie française actuelle : Nicolas Marié, Philippe Uchan, Philippe Dusquesne ou Bouli Lanners ! De nombreux *caméos* (qui ne seront pas ici dévoilés pour préserver votre plaisir) renforcent ce sentiment réconfortant d'avoir affaire à une bande de potes de cinéma, tous ensemble préoccupés à s'amuser, non sans défendre une certaine vision du monde. Et au fond, le monde paraît aussi rude que leur regard est tendre. **NICOLAS MILESI**

p. 25

COUPS DE CŒUR

Gabrielle

Genre : histoire d'amour d'une grande pureté

De Louise Archambault • Canada • 2013 • 1h44 • VOSTF
Avec Gabrielle Marion-Rivard, Alexandre Landry, Mélissa Désormeaux-Poulin...

> Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres. Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire.

C'est en faisant des recherches pour un film qui montrerait une histoire d'amour entre deux personnes handicapés intellectuellement que la réalisatrice Louise Archambault a rencontré Gabrielle Marion-Rivard, elle-même atteinte du Syndrome de Williams. Et, en proie à ce coup de cœur ("Sa luminosité, son charisme, son authenticité m'ont donné envie de la suivre."), Louise Archambault a renoncé à confier le rôle-titre de son film à une comédienne professionnelle. Bien lui en a pris : la puissance émotionnelle du discours du film en est démultipliée. On se retrouve les témoins privilégiés du quotidien de Gabrielle qui tombe passionnément amoureuse de Martin (joué - avec quel tact ! - par le comédien Alexandre Landry), son compagnon de chœur(!) à la chorale Les Muses. Avec beaucoup de candeur, les deux amoureux chercheront par tous les moyens à vivre cette histoire en toute autonomie, tandis que leur vie en groupe au sein d'une résidence spécialisée leur interdit toute forme traditionnelle d'indépendance. Au fond, au-delà du caractère mélodramatique de cet amour contrarié, **Gabrielle** parle en creux de la notion de normalité. Illustration aussi parfaite qu'inattendue, la chanson "Ordinaire" que Robert Charlebois lui-même vient accompagner avec les choristes prend ici une dimension poignante. *In fine*, porté par le chant choral, le film touche à un sentiment universel : la conviction que, fondamentalement, tout le monde veut vivre l'amour. Vous serez brassés longtemps par la force de caractère et toute l'intelligence émotive déployées par Gabrielle et les siens. **N. MILESI** p. 21

Jasmine

Genre : merveille de créativité

De Alain Ughetto • FRA • 2013 • 1h10

Le film d'animation **Jasmine** est une merveille de créativité. Voilà un projet bâtit sur l'idée que le cinéma peut être réinventé, que l'on peut faire table rase des codes esthétiques et narratifs sans pour autant céder à une démarche expérimentale confidentielle. Alain Ughetto a réalisé, avec une sensibilité hors normes, une sorte de poème sentimental et politique. Avec des bouts de ficelle, de la pâte de modeler, des boîtes et surtout un génie discret et têtu, il a recréé une chambre d'amour, une ville (Téhéran), une ambiance, une histoire d'amour ardente, passionnée, littéraire avec en arrière-plan les révolutions iraniennes de 1979 et 2009 et les oppositions culturelles entre Occident et Moyen-Orient. Passé la surprise esthétique des premières minutes, on se laisse charmer et presque bercer par la magie de la pâte à modeler, les bruitages (bruits de voiture, de la rue), les petits jeux de lumières, la voix *off* chaude entre spleen et nostalgie. Mais ce qui fait tout le prix de **Jasmine** est que toute cette démarche esthétique est au service d'un propos historique et politique fort à propos. Alain Ughetto nous rappelle qu'il faut rester prudent face aux mouvements révolutionnaires qui pourraient sembler vertueux. Dans le registre dictatorial, le pire n'est jamais sûr. L'actualité égyptienne vient malheureusement confirmer cela... **FRANÇOIS AYMÉ** p. 21 à 25

Omar

Genre : Prix du jury Un Certain Regard 2013
De Hany Abu-Assad • Palestine • 2013 • 1h37 • VOSTF • Avertissement
Avec Adam Bakri, Waleed Zuaiter, Leem Lubany...

> Pour voir la belle Nadia, et retrouver Tarek et Amjad, ses amis d'enfance, Omar, jeune mitron de Cisjordanie, escalade chaque jour le mur dressé par les Israéliens pour diviser les Palestiniens. Au sommet, les balles sifflent...

Le réalisateur Hany Abu-Assad filme au plus près des visages, de la ville, de la vie. Récit sur la résistance du peuple palestinien confronté à l'encerclement et à l'étouffement de la puissance occupante, Israël. Le film reste haletant et sans artifice. En même temps, **Omar** raconte une belle histoire d'amour entre un combattant et une lycéenne sur fond d'espérance. Les protagonistes d'**Omar** ne connaissent ni le fatalisme, ni la résignation. Ils vivent au jour le jour avec des hauts et des bas, des doutes et des rêves. La famille, l'amitié, le rire, la dignité sous-tendent l'histoire qui se déroule dans le huis clos d'un Gaza pauvre et grouillant de jeunes. Un intérêt supplémentaire tient à la complexité et à l'humanité du personnage principal, Omar (magistral Adam Bakri). Chez lui se superposent constamment sa détermination de combattant et sa fragilité d'amoureux éperdu devant le visage presque enfantin et constamment souriant de celle avec laquelle il rêve de partir loin (lumineuse Leem Lubani). Images impressionnantes de violence et courses folles dans le dédale des ruelles étroites de Gaza où la puissance ennemie omniprésente traque les Palestiniens jusque dans les cours et les maisons. Hany Abu-Assad maîtrise son art. **Omar** est un hymne à l'Homme debout. Le film est « beau » dans tous les sens du terme, c'est-à-dire : « grand ». PIERRE POMMIER p. 21

Avec Dédé

Genre : pour les doux rêveurs amoureux de la Bretagne et de la musique
De Christian Rouaud • FRA • 2013 • 1h20
Avec André Le Meut, Christine Le Meut, Océane Mignon...

> Les mots se bousculent dans sa bouche, les objets lui résistent, il est encombré de son grand corps, mais il avance, avec une énergie communicative. C'est Dédé Le Meut, sonneur de bombarde virtuose, amoureux de la langue bretonne, de la musique, de l'humanité. Généreux, fantasque et burlesque tout autant que musicien talentueux, inlassable glaneur du patrimoine culturel, cet irrésistible monsieur Hulot breton, nous emporte dans le tourbillon de ses rencontres.

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : **Avec Dédé** est un film gai aussi parce que j'aime, de film en film, qu'on rie avec mes personnages. Je dis bien AVEC eux. Il ne s'agit jamais de rire de lui, il s'agit au contraire de permettre au spectateur de s'identifier et de reconnaître avec attendrissement des comportements, des gestes, des mots qui sont aussi les nôtres, et dont le caractère saugrenu et décalé nous échappe souvent. J'espère que le rire provoque ici la complicité et la tendresse. On a souvent parlé de Jacques Tati à propos du film. C'est un peu écrasant, mais c'est une référence qui me plaît bien parce qu'elle induit une façon de regarder le monde, proche de ce que Jean-Michel Ribes appelle « le rire de résistance ». Un regard tendre, qui n'exclut pas la lucidité, au contraire, et qui peut être féroce, mais qui se méfie par-dessus tout de l'esprit de sérieux et de ses certitudes. Pour moi, filmer, c'est toujours faire partager quelque chose du lien que j'ai noué avec les personnages. On aura compris que dans ma relation à Dédé, l'admiration pour le musicien, l'empathie avec sa fragilité et sa modestie, se mêlent sans doute à une connivence, indicible, et à une confiance en ce qu'il pourrait devenir qu'il ne soupçonne sans doute pas, parce que d'où il vient, l'ambition est la chose la moins partagée. Le regard des autres commence à lui faire entrevoir sa valeur, mais le chemin est long...
CHRISTIAN ROUAUD (TOUS AU LARZAC) p. 21 à 25

NOUVEAUTÉ

Violette

Genre : portrait d'une pionnière
De Martin Provost • FRA / Belgique • 2013 • 2h19
Avec Emmanuelle Devos, Sandrine Kiberlain, Olivier Gourmet...

> Violette Leduc, née bâtarde au début du siècle dernier, rencontre Simone de Beauvoir dans les années d'après-guerre à St-Germain-des-Prés. Commence une relation intense entre les deux femmes qui va durer toute leur vie, relation basée sur la quête de la liberté par l'écriture pour Violette et la conviction pour Simone d'avoir entre les mains le destin d'un écrivain hors norme.

Dans le sillage du remarqué **Séraphine** (2008, 7 César dont celui de meilleur film), le réalisateur Martin Provost revendique l'idée de constituer avec **Violette** le second volet d'un diptyque, tant, pour lui, Séraphine et Violette sont sœurs. Avec la même économie de moyens que pour **Séraphine**, **Violette** est de ces films d'Histoire qui échappent aux (coûteuses) lourdeurs de la fresque et préfèrent aller à l'essentiel : ici, précise le réalisateur, le lent cheminement d'une écrivaine avant-gardiste qui va se débattre « dans un monde qui la juge parce qu'elle n'y est pas née ». Et Martin Provost d'ajouter : « C'est toujours d'actualité. »
Découpé en chapitres comme en autant de rencontres déterminantes, le récit s'ouvre dans la rudesse de l'hiver 1942, tandis que l'écrivain trouble Maurice Sachs encourage Violette à écrire avant que de l'abandonner. Comme contaminé par cette cruauté quasi originelle, la photographie dans **Violette** ne se départira jamais d'une certaine crudité. Le scénario, co-signé avec l'écrivain René de Ceccatty (qui signa un essai remarqué sur Violette Leduc en 1994), égraine les rencontres qui s'en suivent, non sans une certaine gourmandise pour le spectateur, devant le prestige des personnages convoqués... Citons Jean Genet, le frère de plume admiré qui lui dédicaça **Les Bonnes** (incarné par l'excellent Jacques Bonnaffé) et bien entendu Simone De Beauvoir, à laquelle Sandrine Kiberlain prête ses traits avec application. Montrée souvent seule et loin des salons littéraires et de la cour constante qui la protégeait, l'auteure du **Deuxième sexe** n'est ici que dévouement et discrétion pour une artiste qu'elle soutiendra toute sa vie. Emmanuelle Devos quant à elle n'échappe pas au talent immense qui la caractérise. Elle incarne une Violette Leduc immorale, passionnée, en proie à une écriture féministe en avance sur son temps. Le film a l'excellente initiative d'émailler le récit de sa voix off, donnant à entendre le phrasé de celle qui prétendait « Je suis un désert qui monologue ». Puisse-t-elle être rassurée : quand la salle se rallume, on a à peine laissé Violette Leduc à sa Provence chérie qu'on est déjà impatient de lire **L'Affamée**, **Ravages** ou **La Bâtarde**, autant de traces d'une artiste féministe à la persévérance admirable. **NICOLAS MILESI**

p. 23 à 25

La Vie d'Adèle - Chapitres 1 & 2

Genre : révélation du Festival de Cannes • De Abdellatif Kechiche • FRA • 2013 • 2h59
Int -12 et Avertissement • Avec Léa Seydoux, Adèle Exarchopoulos, Salim Kechiouche...

> À 15 ans, Adèle ne se pose pas de question : une fille, ça sort avec des garçons. Sa vie bascule le jour où elle rencontre Emma, une jeune femme aux cheveux bleus, qui lui fait découvrir le désir et lui permettra de s'affirmer en tant que femme et adulte. Face au regard des autres Adèle grandit, se cherche, se perd, se trouve...

Reconnaissons-le, cela fait maintenant presque quatre mois que nous attendions (et que vous attendiez) un film d'auteur ambitieux, original qui marque VRAIMENT la rentrée du cinéma. C'est chose faite avec **La Vie d'Adèle - Chapitres I et II** qui déboule sur les écrans auréolé d'une magnifique Palme d'or et accompagné de quelques polémiques. **La Vie d'Adèle**, c'est avant un film d'amour passionné et passionnel, incarné et mis en scène avec une vigueur et une exigence artistique peu communes. Abtellatif Kechiche a jeté par-dessus bord bon nombre de conventions narratives, il a cherché (et réussi) à créer des personnages à part entière, singuliers, ayant leur propre logique sentimentale. On sent tout au long du film qu'il a entremêlé des dialogues bruts et éclatants, très écrits avec une forme de fraîcheur et de spontanéité qu'il est allé chercher, de manière paradoxale, à l'usure, chez ses comédiennes ; ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'elles furent, elles aussi, les récipiendaires de la Palme d'or. L'autre défi relevé de Kechiche, c'est d'avoir tenu, trois heures durant, une telle intensité, une forme d'incandescence sentimentale qui accroche le spectateur et ne le lâche guère. Mais le film réserve aussi de belles surprises peu évoquées dans la presse. D'abord, nous sommes gré au cinéaste d'avoir raconté cette histoire d'amour homosexuelle comme (presque) n'importe quelle autre histoire d'amour. Néanmoins, si son véritable sujet est l'entrechoc des sentiments, il n'élude en rien le désir et la passion sexuelle, montrée ici, de manière inédite, pour ce qui est d'une relation homosexuelle féminine. Mais le cinéaste tricote également, en parallèle et en creux, en permanence, une réflexion sur l'artiste et ses sources d'inspiration, une critique sociale bien sentie frôlant la caricature mais touchant souvent juste. Enfin, du début à la fin du film, l'auteur nous promène et nous ramène sans cesse vers les vertus de l'enseignement, de la transmission, comme une source d'apaisement, comme une alternative saine, revigorante à la passion et à la création aux penchants destructeurs. C'est l'impression en tout cas que nous laisse le visage de la véritable révélation de cette année, qui porte tout le film : Adèle Exarchopoulos. FRANÇOIS AYMÉ p. 21 à 25

Le Majordome (LEE DANIELS' THE BUTLER)

Genre : fresque humaniste et hollywoodienne • De Lee Daniels • USA • 2013 • 2h10
Avec Forest Whitaker, Oprah Winfrey, Mariah Carey... VOSTF

> 1926. Le jeune Cecil Gaines, en quête d'un avenir meilleur, fuit le Sud des États-Unis et la tyrannie ségrégationniste. Tout en devenant un homme, il atteint une fonction très convoitée : majordome de la Maison-Blanche...

Film à la réalisation classique voire académique, **Le Majordome** brille par sa distribution où se bousculent les stars. Forest Whitaker donne une élégance retenue et un charisme modeste à Cecil Gaines. Oprah Winfrey incarne Gloria, son épouse délaissée. Inégal, le casting des présidents réunit Robin Williams (Dwight D. Eisenhower), James Marsden (John F. Kennedy) et Alan Rickman (Ronald Reagan) accompagné de Jane Fonda (Nancy Reagan). **LA CROIX**

p. 21

La Danza de la Realidad

Genre : exercice d'autobiographie imaginaire
De Alejandro Jodorowsky • Chili • 2013 • 2h10 • VOSTF • Avertissement
Avec Brontis Jodorowsky, Pamela Flores, Jeremias Herskovits...

Avec **La danza de la realidad**, le réalisateur chilien français Alejandro Jodorowsky signe un film magistral et d'une grande beauté sur son enfance douloureuse dans le petit village minier du Chili où avaient immigré ses parents russes. Alejandro Jodorowky joue personnellement le rôle d'un initiateur auprès de son petit-fils. « M'étant séparé de mon moi illusoire, j'ai cherché désespérément un sentier et un sens pour la vie » dit Jodorowski. Entre un père brutal, érigeant la violence en valeur et une mère cantatrice frustrée qui ne s'adresse aux siens qu'en chantant, l'enfant observe, s'extasie, souffre physiquement et moralement sans jamais se plaindre. Il avance par à-coups sur le chemin d'une vie chimérique où la liberté reste son point de mire. Le film prend la forme d'une allégorie poétique, cruelle et déjantée. Dans la mode actuelle des biopic, ce film autobiographique contemplatif déstructure la réalité, nous prend aux tripes et nous entraîne dans un univers surréaliste stimulant en permanence nos sens et notre intellect. **PIERRE POMMIER**

p. 21

Blue Jasmine

Genre : comédie dramatique cruelle • De Woody Allen • USA • 2013 • 1h38 • VOSTF
Avec Cate Blanchett, Alec Baldwin, Sally Hawkins...

> Alors qu'elle voit sa vie voler en éclat, Jasmine quitte son New-York raffiné et mondain pour San Francisco et s'installe dans le modeste appartement de sa sœur Ginger...

Une fois encore, Woody Allen signe un scénario léger au dehors mais rempli d'une densité narrative constante, quitte pour cela à en contrarier la linéarité temporelle. **Blue Jasmine** ne se résume pas au lent naufrage d'une bourgeoise qui avait érigé un aveuglement revendiqué en comble du luxe. Le film parle en creux de la place des femmes au-delà des particularismes sociaux de leur condition. La grande qualité de l'écriture et de l'interprétation – sublime Cate Blanchett ! – de **Blue Jasmine** amène *in fine* le spectateur à évoluer insidieusement : dans la vraie vie, le personnage de Jasmine n'est pas des plus sympathiques ; ici, on passe d'un certain plaisir sadique à contempler ses revers de fortune à une réelle empathie avec ses désirs, tant on en ressent l'amorale nécessité. **Blue Jasmine** ou quand la représentation élève à une forme de noblesse. **NICOLAS MILESI**

p. 21

Prisoners

Genre : trouble
De Denis Villeneuve • USA • 2013 • 2h33 • Int -12 ans • VF & VOSTF
Avec Hugh Jackman, Jake Gyllenhaal, Viola Davis...

>Dans la banlieue de Boston, deux fillettes de 6 ans, Anna et Joy, ont disparu. Le détective Loki privilégie la thèse du kidnapping suite au témoignage de Keller, le père d'Anna. Le suspect numéro 1 est rapidement arrêté mais est relâché quelques jours plus tard faute de preuve, entrainant la fureur de Keller. Aveuglé par sa douleur, le père dévasté se lance alors dans une course contre la montre pour retrouver les enfants disparus...

Denis Villeneuve, réalisateur québécois du très remarqué **Incendies** fait son entrée à Hollywood à travers un genre ô combien « américain », le thriller. Entrée réussie tant **Prisoners** fonctionne à la fois dans les codes et hors les codes. Il y a là deux enquêtes, celle, pro et méthodique, du flic (Jake Gyllenhaal) et celle, enragée, du père (Hugh Jackman) comme deux mondes parallèles que seul le spectateur traverse et sait ce que l'un ne dit pas à l'autre. Il y a là une atmosphère figée, quelque chose d'irrespirable, rendu par un excellent travail sur la photographie (Roger Deakins, chef opérateur, souvent chez les frères Coen). Mais surtout il y a comme un glissement sur la figure du Mal. Car si Hitchcock annonçait qu'un bon polar vaut pour son méchant, il faut reconnaître que **Prisoners** distille à ce sujet le contraire d'une morale imparable. Tout le talent revient sans doute à la manière du réalisateur et de ses acteurs de jouer en extrême finesse sur une corde particulièrement raide, celle des moyens utilisés sans jamais les légitimer pour en arriver au dénouement. Au final, un film très marquant qui devrait sans doute récolter sa moisson d'Oscars.

MARIE CASTAGNÉ p. 21 à 25

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 410
du mercredi 30 octobre au mardi 19 novembre 2013
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 410 : 22 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Marie Castagné, Laurie Villenave, Barthélémy Châtel, Pierre Pommier
Mise en page : Jérôme Lopez / Nicolas Milési • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill

Genre : souvenirs d'enfance • Film d'animation de Marc Boréal et Thibaut Chatel • France • 2013 • 1h15 • Dès 6 ans
D'après l'album de Jean Regnaud • Avec les voix de Marc Lavoine et Julie Depardieu

> Une petite ville de province, dans les années 70. Jean, 6 ans, fait sa rentrée des classes dans une nouvelle école. C'est un petit garçon pas tout à fait comme les autres, parce qu'il vit avec son papa, son frère Paul et Yvette, sa nounou. Jean raconte que sa maman est partie en voyage. D'ailleurs, Michèle, sa petite voisine, lui lit des cartes postales qu'elle envoie des quatre coins du monde…

A l'origine de ce film d'animation, il y a un album — plus exactement un « roman graphique » — de Jean Regnaud illustré par Emile Bravo. Et pas n'importe lequel, puisque le personnage du jeune garçon, Jean, n'était autre que l'auteur lui-même qui se livrait à une touchante évocation de ses propres souvenirs d'enfance. L'adaptation, très fidèle au matériau de départ, en reprend notamment la ligne graphique et les couleurs, en optant délibérément pour le dessin animé en 2D. Certes, Jean Regnaud a laissé de côté certains passages du récit dans l'adaptation qu'il a écrite pour le cinéma. Mais on retrouve la finesse avec laquelle il parvient à ranimer des souvenirs personnels et pourtant étrangement universels, et l'émotion qui nous cueillait déjà à la lecture du livre puise une force nouvelle dans ces images animées. **ANNE-CLAIRE GASCOIN** p. 21 à 25

Turbo

Genre : ça va dégommer ! • de David Soren • USA • 2013 • Dès 6 ans

> Turbo est un escargot qui n'a qu'un seul rêve en tête : être incroyablement rapide ! Son obsession pour la vitesse l'a rendu quelque peu impopulaire chez les siens, où lenteur et prudence sont de rigueur. Mais il est hors de question pour lui de se conformer. C'est alors que se produit un étrange accident qui lui donne soudainement le pouvoir de foncer à toute vitesse. Il s'embarque alors dans une aventure extraordinaire pour accomplir son invraisemblable destinée : courir contre le plus grand champion de course automobile, Guy La Gagne...

Après un premier moyen métrage, **Joyeux Noël Madagascar**, le réalisateur David Soren présente son long métrage d'animation, **Turbo**. Quand sa vie de ramasseur de tomates pourries commence à lui peser, l'escargot Turbo se met à rêver de vitesse. Suite à un étrange accident pendant une course de voiture, il deviendra le plus rapide des mollusques ! Quoi de plus normal alors que de vouloir participer à l'Indy 500, célèbre course automobile américaine. Quelque part entre **Cars** et **Fast and Furious**, **Turbo** est l'incroyable histoire d'un jeune héros qui n'a pas peur d'aller au bout de ses rêves ! Il nous plonge dans l'univers du tunning et des bolides de manière ludique et énergique ! Aidé par un entraîneur mexicain livreur de tacos, des sponsors délirants et une bande de limaces psychédéliques, cet escargot repoussera ses propres limites. Oscar Wilde pourrait très bien résumer cette belle histoire « Il est important d'avoir des rêves assez grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit ». En résumé, une comédie qui carbure pour toute la famille ! **LAURIE VILLENAVE**

p. 21 à 25

Planes

Genre : Pixar à hélices

De Klay Hall • USA • 2013 • 1h32 • Dès 6 ans

> Chaque jour, alors qu'il pulvérise des traitements agricoles sur les récoltes, le petit avion de ferme Dusty se prend à rêver qu'il pourrait voler en compétition au milieu des avions les plus rapides au monde. Seulement voilà, il n'a pas vraiment le gabarit d'un champion, et en plus, il est sujet au vertige ! Comme il n'est pas du genre à renoncer, Dusty fait appel à Skipper, un as de l'aéronavale, pour l'aider à se qualifier lors des éliminatoires du Grand Rallye du Tour du Ciel et ainsi défier sur son terrain Ripslinger, le redoutable tenant du titre...

Rien de nouveau (...) du côté du scénario (version à hélices de **Cars**) qui ne franchit jamais le mur du son de l'originalité mais qui, grâce à l'indéniable savoir-faire des studios Pixar, nous invite à un plaisant voyage. **TÉLÉCINÉOBS**

p. 23 à 25

L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet

(THE YOUNG AND PRODIGIOUS T.S. SPIVET)

Genre : conte original et familial
De Jean-Pierre Jeunet • Dès 8 ans
Adapté du roman graphique de Reif Larsen
FRA / USA • 2013 • 1h45
Avec Helena Bonham Carter, Judy Davis, Callum Keith Rennie...

> T.S. Spivet vit dans un ranch isolé du Montana avec ses parents, sa sœur Gracie et son frère Layton. Petit garçon surdoué et passionné de science, il a inventé la machine à mouvement perpétuel, ce qui lui vaut de recevoir le très prestigieux prix Baird du Musée Smithsonian de Washington. Sans rien dire à sa famille, il part, seul, chercher sa récompense et traverse les Etats-Unis sur un train de marchandises...

Ce film est tiré du best-seller du jeune écrivain américain Reif Larsen. Écrit à travers les yeux et la voix d'un enfant surdoué, ce roman réinvente le livre graphique en imbriquant une histoire drôle et sensible à des dessins, cartes et graphiques tout droit sortis de l'imagination foisonnante du jeune garçon. C'est donc dans cet esprit que le réalisateur Jean-Pierre Jeunet s'est lancé dans l'adaptation cinématographique d'un univers qui n'est pas sans rappeler le sien. On retrouve donc « la touche Jeunet » de **La Cité des enfants perdus** et du **Fabuleux destin d'Amélie Poulain** dans ce film original et familial. **BLANDINE BEAUVY**

p. 21 à 23

Sur le chemin de l'école

Genre : une belle histoire
De Pascal Plisson
FRA • 2013 • 1h17 • Dès 7 ans
Avec Jackson (Kenya), Zahira (Maroc), Samuel (Inde) et Carlito (Argentine)...

Avec prudence, Jackson et sa sœur Salome se glissent au milieu de la savane kenyane et des animaux sauvages pour parcourir matin et soir les 15 kilomètres qui les séparent de leur école. Zahira, elle, doit rejoindre une fois par semaine son internat et traverse pour cela les hauts plateaux montagneux de l'Atlas marocain. Samuel, jeune Indien, est handicapé ; ce sont ses frères qui poussent son fauteuil de fortune jusqu'aux portes de l'école. Carlito est plus chanceux : avec sa petite sœur, c'est à cheval qu'ils parcourent matin et soir 25 km dans les plaines de Patagonie. Suivant pas à pas ces 4 enfants, en évitant soigneusement les écueils du misérabilisme, le réalisateur Pascal Plisson rend un bel hommage à leur ténacité, dictée par leur envie d'apprendre. Plus largement, **Sur le chemin de l'école** est un film qui redonne à l'instruction toute son importance, lorsqu'elle détermine - ici de façon aigüe - l'espoir d'une vie meilleure... **A-C. GASCOIN** p. 21 à 23

La Petite Fabrique du monde

Genre : programme international de 6 courts métrages d'animation
2009-2012 • 0h40 • Dès 4 ans

• **LA CRÉATION** de Cristina Lastrego & Francesco Testa, It. • **UNE BOUTEILLE À LA MER** de Kirsten Lepore, USA • **CHINTI** de Natalia Mirzoyan, Russie . **DODU, L'ENFANT CARTON** de José Miguel Ribeiro, Portugal • **FEU FOLLET** de Sarah Wickens, G-B. • **GRAND FRÈRE** de Jesús Pérez & Élisabeth Huttermann, All / Suisse

Six petits films où la matière s'anime sous toutes ses formes (tissu, carton, sable, neige, feuilles de thé et même lumière !) pour inventer des histoires. Dédié à l'imaginaire et aux émotions des petits et des grands, voilà un programme international et étonnant pour célébrer en beauté la Fête du cinéma d'animation qui a lieu chaque année au mois d'octobre. BLANDINE BEAUVY p. 21 à 25

MER 6 NOV à 15h45 : SÉANCE ANIMÉE, suivie d'une activité : sable animé
Réservation indispensable à l'atelier : 05 56 46 39 39

Le Tableau

Genre : chef-d'œuvre animé • de Jean-François Laguionie
FRA • 2011 • 1h20 • Dès 7 ans

> Trois personnages perdus entre une forêt menaçante et de sublimes jardins fleuris : voilà le tableau qu'un peintre a laissé inachevé dans un coin de son atelier. Ramo, Lola et Plume décident de s'échapper du tableau pour partir à la recherche de l'artiste. Il faut qu'il revienne terminer son œuvre et que chacun retrouve sa place !

Voici l'un des plus beaux films qu'il ait été donné de voir depuis bien longtemps. L'œuvre d'un artiste, à la fois peintre et cinéaste, doté d'une sensibilité unique, et qui a su traduire en images et en couleurs le récit foisonnant imaginé par la scénariste Anik Le Ray. Jean-François Laguionie, formé à l'école de Paul Grimault - il a notamment travaillé sur **Le Roi et l'Oiseau** - est l'un des plus grands cinéastes d'animation français. Ses précédents films, **Le Château des singes** et **L'Ile de Black Mor**, nous avaient déjà séduits. **Le Tableau**, son nouveau film, est une féerie visuelle rehaussée de mille couleurs et jouant avec les matières, en même temps qu'une invitation au voyage et à l'aventure... La palette des couleurs puise dans les nuances infinies offertes au peintre et les images s'animent telles de réelles toiles de maître. Un hommage à l'art, à la poésie, à l'intelligence contre la barbarie, à la création contre la tyrannie... Un chef-d'œuvre, tout simplement. ANNE-CLAIRE GASCOIN

MER 6 NOV, dans le cadre de LA P'TITE UNIPOP

À nous les arts ! par Yves Legay, enseignant, docteur en histoire de l'art.

> 14h15 : LA PETITE LEÇON DE CINÉMA
>15h15 : le goûter
>15h45 : le film

(4€ pour les inscrits à LA P'TITE UNIPOP - sinon tarifs habituels)

JEU 31 OCTOBRE : 2 SÉANCES SPÉCIALES
Venez déguisés en sorciers et en monstres et gagnez une place de cinéma !

14h30 : La Sorcière dans les airs

AVANT PREMIÈRE !

Genre : un vrai régal d'animation
De Max Lang et Jan Lachauer
GB • 2012 • 0h50 • **Dès 4 ans**
Avec la voix de Pierre Richard

En complément de programme :
JUSTE UN PETIT PEU
de Alicja Björk Jaworski • Suède • 2011
UN JOUR MERVEILLEUX
de Nils Skapans • Lettonie • 2010

> En camping dans la forêt, une gentille sorcière concocte joyeusement des potions. En ajoutant des champignons rouges, le bouillon explose ! Comme le temps se gâte, elle s'envole sur un balai avec son chat et son chaudron ignorant que le dragon, réveillé par le bruit, s'est lancé à leur poursuite…

Embarquement immédiat pour un programme familial et ensorcelant ! Venez découvrir l'adaptation de l'album jeunesse **La Sorcière dans les airs** de Julia Donaldson et Axel Scheffler, les auteurs des histoires **Le Gruffalo** et **Le Petit Gruffalo** (vous les connaissez sans doute déjà, pour les avoir découvertes au cinéma Jean Eustache…). Profitez de Halloween pour venir apprécier, bien avant sa sortie fin novembre, ce nouveau bijou d'animation concocté par les studios britanniques ! BLANDINE BEAUVY

14h : Hôtel Transylvanie

(HOTEL TRANSYLVANIA)
Genre : monstres et compagnie !
De Genndy Tartakovsky • USA • 2012 • 1h31 • **Dès 7 ans**

> Depuis la mort tragique de sa femme, Dracula est extrêmement protecteur envers sa fille Mavis. Il s'est retiré du monde pour ouvrir un hôtel où il accueille régulièrement ses invités et ses amis, dont Frankenstein, le Loup-garou et l'Homme invisible. Un jour, bravant les interdits, un jeune homme se glisse dans l'hôtel, au grand dam de son propriétaire…

Voici un film qui fait directement référence au fantastique et à ses plus grandes figures. Par-delà cette comédie somme toute classique, dont on imagine aisément les gags, vous vous amuserez sans doute beaucoup à reconnaître les monstres en question. On souhaite que cela vous donne envie de découvrir certains chefs-d'œuvre où ces héros figurent ! ANNE-CLAIRE GASCOIN

Comme un Juif en France

De Yves Jeuland • FRA • 2006 • 3h • Auteur : Michel Winock

> De l'affaire Dreyfus aux actes antisémites commis plus récemment, retour sur le parcours de la communauté juive dans la France du XXe siècle. p. 25

JEUDI 7 NOV à 18h15 : LE COURS
> RENCONTRE AVEC Yves Jeuland, cinéaste
à 20h30 : LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

Le Joli Mai

De Chris Marker & Pierre Lhomme • FRA • 1963 • 2h16 • Narrateur : Yves Montand.

> Paris, mai 1962. Alors que s'achève la guerre d'Algérie, des Parisiens de toutes conditions expriment leurs craintes, leurs opinions et leurs espoirs. p. 25

JEUDI 14 NOV à 18h15 : LE COURS
> RENCONTRE AVEC Pierre Grünstein, producteur
à 20h30 : LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

Le Petit Peintre du Rahjastan

Rajkumar Bhan • Inde • 2005 • 1h28 • **VOSTF**

> Un enfant venu vivre chez sa grand-mère s'initie à la beauté des fresques traditionnelles.

Le Trône de la mort

Murali Nair • Inde • 1999 • 1h01 • **VOSTF**

> Un condamné à mort se voit offrir une exécution « confortable », grâce à la chaise électrique.

MERCREDI 20 NOV après-midi à la médiathèque Jacque Ellul **: LE COURS**
> LES CINÉMAS DE L'INDE par Michèle Hédin, administratrice du Cinéma Jean Eustache, avec les cinéastes Rajkumar Bhan et Murali Nair
HORAIRES voir Programme du Festival - www.cinema-histoire-pessac.com

Fabiola

De Alessandro Blasetti • Italie / FRA • 1947 • 3h03 **VOSTF**
Avec Michèle Morgan, Henri Vidal...

> Converti au christianisme, le gaulois Ruhal dénonce un complot visant à persécuter les Chrétiens. C'est dans l'arène qu'il devra défendre sa vie et sa foi.

MARDI 05 NOV à 18h15 : LE COURS
> ROME ET LES JUIFS
par Claude Aziza, auteur et administrateur du Jean Eustache
à 20h15 : LE FILM (Épisodes 1 & 2)
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

City of Life and Death

De Lu Chuan • Chine • 2009 • 2h13 • Avec Liu Ye, Gao Yuanyuan...

> Évocation du massacre de Nankin en 1937, épisode sanglant de la Seconde Guerre sino-japonaise où environ 200 000 civils et soldats chinois furent exterminés par l'armée japonaise...

MARDI 19 NOV à 19h : LE COURS
> LES CRIMES DE GUERRE DU JAPON CONTRE LA CHINE par Jean-Louis Margolin, historien
à 21h15 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

Cours suivi dune signature du conférencier.

OPÉRA EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE

Les vêpres siciliennes

Opéra en 5 actes de Giuseppe Verdi • 4h30 (avec 2 entractes)
Livret d'Eugène Scribe et Charles Duveyrier . Chanté en italien
Chef d'orchestre : Antonio Pappano
Metteur en scène : Stefan Herheim
Avec Le Royal Ballet, Le Ballet Royal du Danemark
Chœurs et orchestre du Royal Opera House
Avec Marina Poplavskaya (Hélène), Bryan Hymel (Henri)...

> Le livret s'inspire de la révolte du peuple sicilien au 13ème siècle contre l'occupant français. À cette histoire collective vient se greffer un dilemme cornélien et ce dans la pure tradition du Grand Opéra Français : choisir entre devoir et amour. Un sicilien, Henri, tombe amoureux de la duchesse Hélène. Mais le patriotisme du jeune homme est contrarié car il apprend qu'il est le fils de Montfort, le gouverneur français de l'île...

Une œuvre lyrique magistrale où danse et opéra se rejoindront avec la participation de trente-deux danseurs sur scène. Herheim transporte l'histoire dans un Paris du 19ème siècle et nous transportera tout court et bien au-delà...

EN DIRECT LUNDI 4 NOVEMBRE 2013 à 18h45
Tarifs : 18€ ou Abonnement 48€ (carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

CINéMA Jean Eustache PESSAC

NOUVEAUTÉ : SÉANCES du MARDI à 12H10 : 4 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 30	jeu 31	ven 1	sam 2	dim 3	lun 4	mar 5
HÔTEL TRANSYLVANIE	❤❤	1h31	VF	Dès 7 ans		14h↯	← HALLOWEEN (LES ENFANTS DÉGUISÉS ONT UNE ENTRÉE LIBRE EN CADEAU)				
LA PETITE FABRIQUE DU MONDE	❤❤❤	0h40	VF	Dès 4 ans	15h30	16h	16h	16h	16h		
LA SORCIÈRE DANS LES AIRS		0h50	VF	Dès 4 ans		14h30↯	← HALLOWEEN (LES ENFANTS DÉGUISÉS ONT UNE ENTRÉE LIBRE EN CADEAU)				
L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T. S. SPIVET		1h45	VF	Dès 8 ans	14h 16h50	16h	14h 18h50	14h 16h50	14h 20h50		12h15
MA MAMAN EST EN AMÉRIQUE, ELLE A RENCONTRÉ BUFFALO BILL	❤❤❤	1h15	VF	Dès 6 ans	14h 15h40	14h 15h30	14h10 15h40	14h10 15h40	14h10 15h40		
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE	❤❤	1h15	VF	Dès 7 ans	14h	14h	14h30	14h30	14h30		
TURBO	❤❤❤	1h36	VF	Dès 5 ans	14h 16h	14h 16h	14h 16h	14h 16h	14h 16h		
AVEC DÉDÉ	❤❤❤	1h20	VF	AA	17h40 21h	16h10 19h40	16h10 19h40	16h10 21h10	16h10 19h40	18h	12h15 18h30
BLUE JASMINE	❤❤❤	1h38	VO	AA	20h50	19h	20h50	20h50	18h50		16h↯
FABIOLA		3h03	VO	TP				UNIPOP HISTOIRE →			20h15↯
GABRIELLE	❤❤❤	1h44	VF	TP	17h	18h30	17h	18h30	20h50		16h↯
JASMINE	❤❤❤	1h10	VF	AA	16h10 19h	17h 21h10	19h 21h10	17h 19h40	19h 21h10	18h	12h15 19h10
LA DANZA DE LA REALIDAD	❤❤❤	2h10	VO	AA		20h50					16h↯
LA VIE D'ADÈLE CHAPITRES 1 ET 2	❤❤❤	2h59	VF	INT -12 ANS Avert.	17h20 20h30	18h 20h30	17h20 20h30	17h20 20h30	17h20 20h30	17h30	16h 20h40
LA MAJORDOME	❤❤	2h10	VO	TP	18h	18h	18h	18h	14h	20h40	18h↯
LES VÊPRES SICILIENNES		4h30	VO	AA	OPÉRA EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE (TARIF 10€ / 12€) →					18h45↯	
OMAR	❤❤❤	1h37	VO	AA	19h10	17h40	17h40	17h40	17h40	20h40	12h15 20h40↯
PRISONERS	❤❤❤	2h33	VO	AA	20h30		20h30	20h50	18h	20h40	18h
PRISONERS	❤❤❤	2h33	VF	AA	14h10	20h30	14h20	14h20	16h20		20h40
UN CHÂTEAU EN ITALIE	❤❤❤	1h44	VF	AA	18h50 20h50	17h 21h10	16h50 20h50	18h50 20h50	16h50 20h50	18h 20h40	12h15 16h 20h40

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ↯ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

Chabei

Thés, Plantes à infusions
Cafés, Chocolats
Théières & Boîtes à Thé

Mardi et samedi
de 9h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Mercredi, jeudi et vendredi
de 10h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Dimanche
de 10h00 à 13h00

6, rue des poilus à Pessac
Juste à droite en sortant du cinéma
et aussi sur :
www.chabei-comptoir-de-thes.fr
Tél. : 05 56 45 61 03

Ouverture d'un Cabinet
de psychothérapie et de psychanalyse
Centre médical - Cap de bos - Pessac

Valérie Fargues : 06 22 45 40 18
Thierry-René Le Rohellec : 05 56 42 23 94

Membre de la fédération freudienne de psychanalyse

le Restaurant
LE BŒUF SUR LA PLACE

propose en soirée un MENU à 19€ plat et dessert

sur présentation du ticket du cinéma Jean-Eustache du jour. Menu également proposé pour tous le midi.

FACE AU CINÉMA - *Fermé le dimanche et lundi soir*

VOTRE PUB ICI

Renseignements et tarifs :
cine.eustache@wanadoo.fr

Chabei

Thés de Noël
de retour
début novembre

Grand choix de
thés natures
Chine, Inde, Ceylan, Japon, Kenya…
Distributeur des marques
G.Cannon, Dammann Frères, Kusmi Tea,
LOV, Comptoir Français du Thé, Palais des Thés,
Jardins de l'Hermitage, Compagnie coloniale…
Boites de thés en vrac et en sachets
Juste à côté à droite en sortant du cinéma

5 salles Art & Essai • Label Jeune Public, • Patrimoine et Recherche

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY
TERMINUS LIGNE B

Place de la V République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com
cine.eustache@wanadoo.fr

Retrouvez-nous sur : facebook

le Jean Eustache participe au : Orange Cinéday 1 PLACE ACHETÉE = 1 PLACE OFFERTE

le Jean Eustache est membre de : EUROPA CINEMAS MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de l'Ouest

PASSE-GAZETTE : 10 ENTRÉES = 49 € (VALABLES 2 ANS)

POUR LES ENFANTS		durée	version	avis	mer 6	jeu 7	ven 8	sam 9	dim 10	lun 11	mar 12
LA PETITE FABRIQUE DU MONDE	❤❤❤	0h40	VF	Dès 4 ans	15h45	← séance animée		16h			
L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T. S. SPIVET		1h45	VF	Dès 8 ans				14h			
MA MAMAN EST EN AMÉRIQUE, ELLE A RENCONTRÉ BUFFALO BILL	❤❤❤	1h15	VF	Dès 6 ans	14h			14h	14h	16h30	
LE TABLEAU	❤❤❤	1h20	VF	Dès 7 ans	15h45	← LA PETITE UNIPOP					
PLANES		1h32	VF	Dès 5 ans				14h	14h		
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE	❤❤	1h15	VF	Dès 7 ans						14h	
TURBO	❤❤❤	1h36	VF	Dès 5 ans					16h	14h10	
9 MOIS FERME	❤❤❤	1h22	VF	AA	19h20		19h	17h30 19h40	16h 19h30	14h 17h30	12h15 19h10
AVEC DÉDÉ	❤❤❤	1h20	VF	AA	17h50		19h30	16h	17h50	18h	12h15
GRAVITY 3D	3D	1h31	VO	TP	17h	20h40	14h30	19h20	17h20	19h20	20h40
GRAVITY 3D	3D	1h31	VF	TP	LA SÉANCE DE M. CLAUDE ↑ 20h50		21h10	17h30 21h10	15h30 19h	15h30 21h10	12h15 18h20
INSIDE LLEWYN DAVIS	3D	1h45	VO	AA	14h 17h20 19h20 21h20	18h 20h40	14h30 17h 19h 21h	14h 17h 19h 21h	14h 17h40 21h	15h30 17h20 19h 21h	12h15 18h40 20h40
JASMINE	❤❤❤	1h10	VF	AA	16h30		17h40	16h10	19h20	19h30	16h
LA VIE D'ADÈLE CHAPITRES 1 ET 2	❤❤❤	2h59	VF	INT -12 ANS Avert.			14h30		20h40		16h
PRISONERS	❤❤❤	2h33	VO	AA	21h						
PRISONERS	❤❤❤	2h33	VF	AA			21h	21h			
QUAI D'ORSAY	❤❤	1h54	VF	AA	14h 16h10 18h20 20h30	18h 20h40	14h30 16h40 18h50 21h	14h 17h30 21h10	14h20 16h30 18h40 20h50	14h20 16h30 18h40 20h50	16h 18h20 20h40
UN CHÂTEAU EN ITALIE	❤❤❤	1h44	VF	AA	16h 18h50	18h	17h 19h	15h30 19h	14h 20h50	16h 21h	12h15 16h
VIOLETTE	❤❤❤	2h19	VF	AA	14h 18h 20h40	18h 20h40	14h30 17h 20h40	15h40 18h10 20h50	15h40 18h10 20h50	14h 18h10 20h50	16h 20h40
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE "CLASSIQUE" →						18h45
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE DE VIOLETTE →						21h15
COMME UN JUIF EN FRANCE	❤❤❤	3h	VF	AA		20h30	← UNIPOP CINÉMA				

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

par Barthélémy CHATEL

JEAN D'ICI, JEAN D'AILLEURS

L'un est un bourlingueur, coureur de terres lointaines et de conflits oubliés, un de ces enfants du demi-siècle précédent qui se sont roussis la conscience au grand feu d'idéologies aussi meurtrières qu'éphémères. Il est pourtant resté cet arpenteur d'une planète incompréhensible dispensatrice de trésors sans limites et génératrice de haines inexpiables et si souvent inexplicables. Mais incorrigiblement curieux, il n'en finit pas de regarder ces petites choses humaines qui s'agitent à sa surface, ballotés entre moments de grâce et instants de terreur. Inlassablement, il les observe et les écoute dans leur quête, dans sa propre quête, d'introuvable sens.

L'autre est un voyageur à belles voitures et beaux bagages, ne dédaignant pas la simplicité d'une maison chaulée, pourvu qu'elle soit dans une île grecque. Un conservatisme que l'on qualifiera de génétique l'a plongé dans la politique qu'il pratique plutôt côté coulisses. Sa résidence de Neuilly a vu passer bien des émissaires, toujours accueillis par un majordome en gilet rayé… Il aime les femmes et elles le lui rendent bien. Celles qui pourraient le détester pour ce qu'il est et ce qu'il représente, se découvrent soudain, s'agissant de lui, des trésors d'indulgence. Il est de son époque et sait mieux que quiconque qu'il vient d'une autre. Il a reçu le bonheur d'être en héritage et le cultive comme il cultive volontiers le paradoxe.

L'un s'appelle Jean Rolin, l'autre Jean d'Ormesson. Pourquoi faire une fixette sur ces deux là ? C'est tout bêtement la conséquence de la « rentrée littéraire » ce machin bien de chez nous qui deux fois par an menace le lecteur impénitent de mourir étouffé sous une avalanche de bouquins. Donc, longues journées et nuits courtes n'y pouvant rien, que fait ledit lecteur impénitent et néanmoins plein de bonne volonté après s'être endormi sur quatre ou cinq ouvrages dont le seul mérite est d'avoir occupé leur auteur pendant quelques semaines ou quelques mois ? Il devient méfiant, contourne le danger et quand il aperçoit une prise qui lui semble plus solide que d'autres, il s'y accroche. Je sais, ce n'est pas bien. C'est la prime à la notoriété, le refus plus ou moins conscient de la découverte, la porte claquée au nez des jeunes talents… Je sais tout cela et je ne suis pas le dernier à trouver scandaleux qu'un écrivain comme Jean Forton n'ait plus trouvé d'éditeur pendant les vingt dernières années de sa vie, à m'attrister parce que Franz Bartelt demeure un auteur trop confidentiel. Mais lecteur parmi les lecteurs, j'ai aussi envie de trouver du plaisir à lire, envie d'être surpris, envie d'apprendre aussi, envie de trouver des regards qui vont là où le mien ne va pas.

Avec Rolin, on est servi au delà de toute espérance. « Ormuz » n'est pas un roman, peut-être un récit mais ce n'est pas sûr… Ce n'est pas non plus un essai qui traiterait de géopolitique. C'est un livre, un livre inventé (encore que…) plein de choses vraies, d'observations fines, de précisions bizarres, de digressions incessantes. Pas de personnage central, sinon un type dont ne connaît qu'un nom qui ne renseigne guère et qui a forgé le projet pour le moins étrange de traverser à la nage le détroit d'Ormuz, cette sortie du Golfe Persique par où transite vingt pour cent de la production pétrolière mondiale. Un golfe pas vraiment clair où se font face l'Iran, l'Irak, l'Arabie saoudite et les Emirats, sillonné, surveillé par des navires entre autres américains, à l'occasion français. On y aperçoit des hommes et des paysages, on y devine des amitiés, de sourdes menaces et une impression d'extrême fragilité. Pas d'histoire, des silhouettes, des ombres plus que des personnages, pas d'événement… « Ormuz » est une réussite d'une espèce rare : le triomphe du dépouillement littéraire

Rien de tel chez d'Ormesson, vous vous en doutez peut-être. Mais toujours cette allegria qui mène la phrase, cette manière de considérer sa propre existence avec une pointe d'autodérision à peine affectée et ce souci de la marche du monde qui le conduit à tenir des propos plus sombres. Venant d'un monde qui se dissout dans la modernité, il en partage assurément les attitudes et les valeurs. Mais son écriture même nous dit qu'il n'en est pas prisonnier. Il ne subit pas, il choisit. C'est une expérience de la liberté. L'exemple n'est pas si mauvais.

« Ormuz » par Jean Rolin. P.O.L. 180 pages. 16 euros.
« Un jour je m'en irais sans avoir tout dit » par Jean d'Ormesson. Robert Laffont. 256 pages. 21 euros.

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 13 au Mardi 19 Novembre

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 13	jeu 14	ven 15	sam 16	dim 17	lun 18	mar 19
LA PETITE FABRIQUE DU MONDE	❤❤❤	0h40	VF	Dès 4 ans				16h		DU LUNDI 18 AU LUNDI 25 NOVEMBRE 24° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE L'INDE ET LA CHINE - LES GÉANTS DE L'ASIE 120 FILMS - 40 DÉBATS - 25 AVANT-PREMIÈRES www.cinema-histoire-pessac.com	
MA MAMAN EST EN AMÉRIQUE, ELLE A RENCONTRÉ BUFFALO BILL	❤❤❤	1h15	VF	Dès 6 ans				14h	14h		
TURBO	❤❤❤	1h36	VF	Dès 5 ans				16h			
PLANES		1h32	VF	Dès 5 ans				14h	16h		
JASMINE	❤❤❤	1h10	VF	AA	17h10			18h	19h20		
LA VIE D'ADÈLE CHAPITRES 1 ET 2	❤❤❤	2h59	VF	INT -12 ANS Avert.	14h30		17h	20h30	19h40		
QUAI D'ORSAY	❤❤	1h54	VF	AA	14h30 16h40 18h50 21h	18h 20h40	17h 19h 20h50	14h 16h10 18h20 20h50	14h 16h10 18h20 20h50		
GRAVITY 3D	3D	1h31	VO	TP	14h30	20h40		17h30	19h		
GRAVITY 3D	3D	1h31	VF	TP	17h10 21h10		21h10	19h10	15h30		
AVEC DÉDÉ	❤❤❤	1h20	VF	AA			19h30	16h30	17h50		
UN CHÂTEAU EN ITALIE	❤❤❤	1h44	VF	AA	19h10	18h	17h	15h30	14h		
INSIDE LLEWYN DAVIS	3D	1h45	VO	AA	14h30 17h 19h 21h	18h 20h40	17h 19h 21h	14h 17h 19h 21h	14h30 16h30 18h30 20h30		
VIOLETTE	❤❤❤	2h19	VF	AA	14h30 17h50 20h30	18h 20h40	17h 20h30	14h 17h50 20h30	14h20 17h 20h30		
LE JOLI MAI	❤❤❤	2h16	VF	AA		20h30	←UNIPOP CINÉMA				
9 MOIS FERME	❤❤❤	1h22	VF	AA	18h40		19h10	19h20	17h20		
PRISONERS	❤❤❤	2h33	VO	AA	20h20				20h40		
PRISONERS	❤❤❤	2h33	VF	AA			21h	21h			

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

24e **FESTIVAL** INTERNATIONAL DU **FILM D'HISTOIRE**

PESSAC ¬ **18** › **25 novembre** 2013

L'INDE ET LA CHINE

LES GÉANTS DE L'ASIE

120 FILMS – 40 DÉBATS – 25 AVANT-PREMIÈRES

www.cinema-histoire-pessac.com

COMPÉTITION FICTION (provisoire)

A Touch Of Sin (TIAN ZHU DING) de Jia Zhang-Ke • Chine • 2013 • 2h13 • VOSTF
Avec Jiang Wu, Wang Baoqiang, Zhao Tao, Luo Lanshan...
Quatre personnages, quatre provinces, un seul et même reflet de la Chine contemporaine : celui d'une société au développement économique brutal peu à peu gangrenée par la violence...

D'une vie à l'autre (ZWEI LEBEN) de Georg Maas
All. / Norvège • 2012 • 1h40 • VOSTF • Avec Juliane Köhler, Liv Ullmann...
Europe 1990, le mur de Berlin est tombé. Katrine mène depuis vingt ans une vie heureuse avec sa famille en Norvège quand elle est subitement confrontée à son passé...

Le Grand Cahier (A NAGY FÜZET) de Janos Szasz • All. / Hongrie / FRA / Autriche • 2013 • 1h49 • VOSTF
Avec Laszlo Gyemant, Andras Gyemant, Piroska Molnar, Ulrich Thomsen...
Pendant la 2nde Guerre Mondiale, des jumeaux sont envoyés chez leur grand-mère à la campagne. Dans un pays dévasté, confrontés au froid et à la cruauté de cette femme méchante et cruelle, ils apprennent à faire face...

Walesa. L'Homme du peuple (WALESA. CZLOWIEK Z NADZIEI)
de Andrzej Wajda • Pologne • 2013 • 2h04 • VOSTF
Avec Robert Wieckiewicz, Agnieszka Grochowska...
De la révolte ouvrière sanglante des années 70 en passant par les grandes grèves de Gdansk et la naissance de Solidarnosc, jusqu'à la fin des années 80, une évocation de la vie du leader syndical Lech Walesa, Prix Nobel de la paix...

My Sweet Pepper Land
de Hiner Saleem • FRA / All. / Irak • 2013 • 1h40 • VOSTF
Avec Golshifteh Farahani, Korkmaz Arslan...
Au carrefour de l'Iran, l'Irak et la Turquie, dans un village perdu, lieu de tous les trafics, Baran, officier de police fraîchement débarqué, va tenter de faire respecter la loi...

Paradjanov de Serge Avedikian, Olena Fetisova
Ukraine / FRA / Géorgie / Arménie • 2013 • 1h35 • VOSTF
Sergei Paradjanov a réalisé quelques films cultes à commencer par **Les Chevaux de Feu**. Son non-conformisme lui a valu des années d'emprisonnement dans les geôles soviétiques...

La Marche de Nabil Ben Yadir • FRA • 2013 • 1h50 • Avec Olivier Gourmet, Tewfik Jallab, Vincent Rottiers, Lubna Azabal...
En 1983, trois jeunes, aidés par le prêtre du quartier des Minguettes à Lyon, se lancent dans une grande marche pacifique entre Marseille et Paris pour l'égalité et contre le racisme...

25 novembre 1970, le jour où Mishima a choisi son destin (11.25 JIKETSU NO HI: MISHIMA YUKIO TO WAKAMONOTACHI) de Koji Wakamatsu • Japon • 2011 • 1h59 • VOSTF
Yukio Mishima, un des écrivains japonais les plus célèbres et les plus respectés, figure de l'extrême-droite japonaise, s'est donné la mort, en commettant le seppuku, le suicide rituel du samouraï...

COMPÉTITION ET PANORAMA DOCUMENTAIRE www.cinema-histoire-pessac.com

OUVERTURE DU FESTIVAL lundi 18 novembre 2013

18h30 : conférence inaugurale **« LE XXIe SIÈCLE SERA-T-IL INDIEN ET CHINOIS ? »**
par **Hubert Védrine**, diplomate, ancien ministre des Affaires étrangères
20h : film d'ouverture **A Touch of Sin** de Jia Zhangke

AVEC 1 2 3 4 5 6 francetélévisions

• Séance spéciale : avant-première de **«La Guerre d'Hollywood»** de Michel Viotte, vendredi 22 novembre

AVEC arte

• Séance spéciale jeudi 21 novembre

LES DÉBATS ET RENCONTRES

AVEC l'Histoire

• La longue marche des femmes • Colonisation et guerres de l'opium : quand l'Occident dominait l'Asie • Les années Mao : une catastrophe pour la Chine ? • Gandhi, l'Inde et la non-violence • Avec l'APHG : Le défi du nombre : croissance et développement de deux Etats géants

AVEC Le Monde

Un **entretien dégustation** avec un invité du festival, du mardi au vendredi, à 18h45. Et le débat du dimanche : **Le match Chine-Amérique, l'Europe hors jeu ?**

AVEC SUD OUEST

• **Grand oral** Sciences Po / Sud Ouest • Chine, le nouvel eldorado pour le vin de Bordeaux

AVEC

France culture

Enregistrement en public des émissions **«La Fabrique de l'Histoire»** et **«Concordance des temps»** vendredi 22 novembre

AVEC Le Point

• Avec *Le Point* et l'IJBA : **entretien avec Caroline Puel**, prix Albert Londres

AVEC LES UNIVERSITÉS DE BORDEAUX

• Avec Bordeaux-I : Histoire des sciences et des médecines indiennes et chinoises • Avec Bordeaux-III : Inde-Pakistan : partition ou fracture ? / Les diasporas indiennes / Les minorités chinoises : ouïgours et tibétains / La jeunesse chinoise : quelle mémoire, quel avenir ? • Avec l'IJBA : entretien avec Anne Soëtemondt • Avec Sciences-Po Bordeaux : Nehru et l'Inde politique moderne / Quand Mao aveuglait les intellectuels français

LES AUTRES RENDEZ-VOUS

• Avec le café économique de Pessac : 60 ans après Bandung, la revanche du Sud ? • Avec les Amis du *Monde Diplomatique* et *Sud Ouest* : La domination de la Chine en Asie est-elle irrésistible ? • Avec la Semaine de la solidarité internationale : Contre-pouvoir et société civile, l'exemple de Ekta Parishad en Inde • Le **Forum de la Ville de Pessac** avec Jean-Claude Carrière • **Unipop cinéma** : Introduction au cinéma indien • **Unipop Histoire** : Crimes de guerre du Japon contre la Chine • Les cinéastes de la 5e génération • Rome et la Chine antique, le choc des empires • La famille Tata • Être acteur de cinéma aujourd'hui en Chine...

PARMI LES INVITÉS

Claude Aziza, Rajkumar Bhan, Marie-Claire Bergère, Lucien Bianco, Jean-Joseph Boillot, Martine Bulard, Patrick Cabouat, Jean-Michel Carré, Jean-Claude Carrière, Rémi Castets, Jean-Luc Domenach, Danielle Elisseeff, Alain Frachon, Allain Glykos, Esther Hoffenberg, Mira Kamdar, Agathe Keller, Anne Kerlan, Christine Lévy, Marceline Loridan, Christophe Lucet, Jean-Louis Margolin, Claude Markovits, Florence Martin-Kessler, Murali Nair, Xavier Paulès, Luisa Prudentino, Caroline Puel, Rajagopal P.V., Françoise Robin, Thierry Sanjuan, Dai Sijie, Pierre Singaravélou, Anne Soetemondt, Hubert Védrine, Paul Veyret, Martine Von Woerkens, Thomas Wieder, Annette Wieviorka, Michel Winock, Max-Jean Zins... (liste provisoire)

LES COMPÉTITIONS

CATÉGORIE FICTION

10 avant-premières de films cinémas

CATÉGORIE DOCUMENTAIRE

Une sélection de **12 documentaires inédits**

LE PANORAMA DOCUMENTAIRE

EN PARTENARIAT AVEC L'ESPACE HISTOIRE-IMAGE

Florilège de 14 films de la production de documentaires d'Histoire de l'année

L'INDE ET LA CHINE À L'ÉCRAN

« L'Inde et la Chine, deux pays de plus d'un milliard d'habitants chacun dont la croissance économique ne cesse de surprendre, voire d'inquiéter, le reste du monde. Deux pays aussi qui sont les plus grands producteurs de cinéma. Il ne s'agit donc pas ici de dresser un panorama complet de toutes les tendances ou courants de pensée de ces deux cinématographies mais de montrer une sélection de films qui justement, rendent compte le mieux de l'histoire et de l'évolution économique, sociale ou politique de ces deux pays. » Pierre-Henri Deleau, Délégué général du Festival.

Parmi les **87 longs-métrages** sélectionnés :

*projections en présence du réalisateur

Gandhi
Richard Attenborough - 1982 - 189'
Le Dernier Empereur
Bernardo Bertolucci - 1987 - 160'
La Grande Famine de Mao*
Patrick Cabouat et Philippe Grangereau - 2011 - 52'
Lagaan
Ashutosh Gowariker - 2001 - 224'
Shanghai Gesture
Josef Von Sternberg - 1941 - 105'
Salaam Bombay !
Mira Nair - 1988 - 113'
Khamosh Pani
Sabiha Sumar - 2003 - 99'
Fengming, chronique d'une femme chinoise
Wang Bing - 2007 - 192'
Gangs of Wasseypur
Anurag Kashyap - 2012 - 320'
Le Narcisse noir
Michael Powell et Emeric Pressburger - 1947 - 100'
A l'Ouest des rails
Wang Bing - 2004 - 551'
Vivre !
Zhang Yimou - 1994 - 130'
Le Monde d'Apu
Satyajit Ray - 1959 - 105'
Ai Weiwei : Never Sorry
Alison Klayman - 2012 - 90'

Le Tigre du Bengale
Fritz Lang - 1958 - 101'
The World
Jia Zhangke - 2004 - 133'
Balzac et la petite tailleuse chinoise*
Dai Sijie - 2002 - 116'
Tibet, le mensonge chinois ?*
Bernard Debord - 2009 - 52'
Le Tombeau hindou
Fritz Lang - 1959 - 102'
Le Salon de musique
Satyajit Ray - 1958 - 100'
Les Filles du botaniste*
Dai Sijie - 2006 - 105'
L'Homme qui voulut être roi
John Huston - 1975 - 129'
Beijing Bicycle
Wang Xiaoshuai - 2001 - 113'
Chine, le nouvel empire*
Jean-Michel Carré - 2012 - 180'
Le Fleuve
Jean Renoir - 1951 - 99'
La Cité interdite
Zhang Yimou - 2006 - 114'
La Lutte des castes*
Florence Martin-Kessler - 2008 - 52'
La Maison et le Monde
Satyajit Ray - 1984 - 140'
Le Sorgho rouge
Zhang Yimou - 1988 - 110'

Le Mahâbhârata
Peter Brook - 1989 - 170'
La Cannonière de Yang-Tsé
Robert Wise - 1967 - 193'
Les Cinémas indiens du nord au sud
Hubert Niogret - 2008 - 170'
Kekexili, la patrouille sauvage
Lu Chuan - 2006 - 95'
Ram Ke Naam - In the name of God
Anand Patwardhan - 1991 - 75'
Living with Van Gogh
Cheng Xiaoxing - 2008 - 26'
L'Assoiffé
Guru Dutt - 1957 - 146'
Ronde de flics à Pékin
Ning Ying - 1995 - 102'
Le Petit Peintre du Rajasthan*
Rajkumar Bhan - 2005 - 88'
Water
Deepa Mehta - 2005 - 118'
Retour place Tian'anmen
Bernard Debord et Jean-Claude Guidicelli - 1990 - 45'
Les Joueurs d'échecs
Satyajit Ray - 1977 - 129'
Onze fleurs
Wang Xiaoshuai - 2011 - 110'
Shanghai Express
Josef Von Sternberg - 1932 - 80'
Les 3 soeurs du Yunnan
Wang Bing - 2012 - 150'

Les **expositions**

• Avec l'Espace Histoire-Image de la Médiathèque Jacques Ellul
Les 100 ans du cinéma indien

• Au Cinéma Jean Eustache
«J'ai fait un beau voyage»
Photos de Jean Vautrin

• Place de la Ve République
Portraits du Rajasthan
Photos de Jean-Christian Cottu

Lagaan de Ashutosh Gowariker (2001)

Le Clap est le nom d'une opération menée par l'Association des Cinémas de Proximité en Aquitaine (ACPA) depuis 2011, dont la partie la plus visible est la diffusion des avant-programmes numériques. Il s'agit de diffuser, avant le long-métrage, un ensemble de contenus artistiques en numérique. Le Jean Eustache adhère au CLAP et propose une offre de contenus artistiques alternative. Tout savoir sur LE CLAP : **www.acpaquitaine.com**

La Révolution des crabes

De de Arthur de Pins • FRA • 4' • production : Metronomic

> Les crabes de l'estuaire de la Gironde ont un sérieux handicap : ils ne peuvent pas changer de direction et sont condamnés à marcher toute leur vie suivant la même ligne droite. Comment vivent-ils ce tragique destin ?...

à partir du 30 OCT en 1e partie de **Jasmine**

LES CLICHÉS D'ALAIN

Prises de vue Alain Birocheau, TOUS DROITS RÉSERVÉS www.mj2r-photo.com/jean-eustache-les-photos-d-alain

ils sont venus à Pessac...

ALAIN UGHETTO, réalisateur de «Jasmine» (Université Populaire du Cinéma - 19/09)
JEAN-NOËL JEANNENEY, historien (Université Populaire d'Histoire - 21/10)
GUY MAGEN, exploitant et universitaire (Université Populaire du Cinéma - 10/10)
JEAN-PIERRE PAGLIANO, historien du cinéma (Université Populaire du Cinéma - 03/10)

LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE!

et aussi :

HEIMAT • BLOOD TIES • LE MÉDECIN DE FAMILLE
LE DERNIER DES INJUSTES • LA VÉNUS À LA FOURRURE
L'APPRENTI PÈRE-NOËL ET LE FLOCON MAGIQUE
LA REINE DES NEIGES • AMAZONIA • THE IMMIGRANT • LA MARCHE

VILLE DE Pessac

SAISON CULTURELLE 2013-2014

© Arnaud Délicata

L'ENFANT DE LA HAUTE MER

THÉÂTRE DE NUIT - AURÉLIE MORIN

THÉÂTRE D'OMBRES ET DE FIGURES [DÈS 7 ANS]

MARDI 5 NOV 2013

19H

LE GALET

PESSAC EN SCÈNES
05 57 93 65 40
www.pessac-en-scenes.com
Réservations : Pessac En Scènes et Fnac

Ville de Pessac - Direction de la Communication - Impression : Imprimerie municipale - Papier issu de forêts gérées durablement, Licence : 2-1083315 / 3-1083946 / 1-1083944